

<i>Avertissement</i>	7
AVANT-PROPOS	13
INTRODUCTION	17
Les premiers choix...	18
... et ce qui s'est passé par la suite	25
L'ancien et le nouveau, vérités et mensonges, poésie et prose	28
Histoires du genre	34
Pourquoi j'ai écrit ce livre	44

PREMIÈRE PARTIE
LA TRANSCENDANCE DE L'IDÉAL

Dans la littérature d'avant le XVIII^e siècle, chaque genre narratif en prose saisit le monde sous un angle de vue bien défini. Les œuvres idéalistes qui mettent en scène des héros éblouissants de constance et d'énergie appartiennent aux traditions rivales du roman hellénistique et des récits de chevalerie. La fragilité de la perfection et le difficile apprentissage des normes morales forment l'objet du roman pastoral, censé éveiller chez le lecteur une sympathie admirative. L'imperfection humaine, enfin, est considérée avec une sympathie compatissante dans le récit élégiaque, avec répulsion et pitié dans la nouvelle sérieuse, avec humour dans la

nouvelle comique et avec un mépris caustique dans le roman picaresque.

CHAPITRE PREMIER. <i>Âmes fortes, degrés de perfection</i>	53
I. Le roman hellénistique	53
Le couple-hors-du-monde	54
L'épopée, la tragédie et les romans anciens	57
L'unité du genre humain et le règne de la fortune	62
Une typologie politique	66
La perfection des personnages, en alliance avec la Providence	69
Contingence et intériorité	73
II. Les romans de chevalerie	76
Justice, renommée, aventure	78
L'âme courbée, l'épreuve de loyauté	84
L'amour, chaste et adultère	87
Le devoir de piété	93
Amadis : la perfection et la révolte	98
CHAPITRE II. <i>Âmes sans défense, filous, canailles</i>	103
Les âmes impuissantes	104
Les filous à visage animal et humain	106
La virtuosité du rire	110
Le picaro amoral	114
Picaros moralisateurs	118
Une allégorie picaresque	123
Le drame des picaras	127
INTERLUDE. <i>La méthode idéographique</i>	136
CHAPITRE III. <i>Au cœur de l'action : le récit élégiaque et la nouvelle</i>	140
Cœurs brisés	141
La nouvelle : brièveté, cohérence, induction	144
Motivation et complexité	151
La condition féminine en question	157
Intelligibilité et opacité intérieure	167

CHAPITRE IV. <i>Un pays éloigné, des amoureux hésitants : la pastorale</i>	179
L'âge d'or	180
Les pastorales idylliques et contemplatives	183
Amants délaissés, transport poétique	186
Acteurs languissants, intrigues secondaires	188
La pastorale héroïque	192
Maturation intérieure	195
Les replis du cœur humain	203
CHAPITRE V. <i>Don Quichotte et l'histoire du roman</i>	208

DEUXIÈME PARTIE

L'ENCHANTEMENT DE L'INTÉRIORITÉ

Au cours du XVIII^e siècle, l'idéalisme narratif subit une profonde transformation, au terme de laquelle la norme quitte le ciel transcendant pour s'abriter dans l'intériorité des personnages. Accomplie sous le signe de la vraisemblance dans les œuvres de Richardson et de Rousseau, l'intériorisation de l'idéal suscite une forte opposition, qui se manifeste en particulier sous la forme d'un renouveau de la conception sceptique et comique de l'imperfection humaine, tendance illustrée par l'œuvre de Fielding. Le débat qui oppose ces deux visions encourage la création d'autres formules narratives nouvelles, dont le roman ludique, le roman gothique, le roman de mœurs et le roman sentimental.

CHAPITRE VI. <i>Le nouvel idéalisme</i>	225
Les disciples d'Héliodore	226
Les cœurs sensibles ici et maintenant : <i>Pamela</i> de Richardson	230
La tragédie de la force intérieure : <i>Clarissa</i>	242
L'idéographie subjective : <i>Julie ou la Nouvelle Héloïse</i>	249

CHAPITRE VII. <i>La résistance au nouvel idéalisme</i>	259
I. Le jeu et le rire	259
<i>Tom Jones</i> : la comédie humaine et la promotion de l'auteur	260
Le roman ludique : <i>Tristram Shandy</i> et <i>Jacques le fataliste</i>	272
II. La terreur sublime	282
CHAPITRE VIII. <i>L'amour : romantique et impossible</i>	292
Entre passion et solitude	292
Raffinement et invraisemblance	297
L'apothéose de l'amour et sa critique	304
La conversion au nouvel idéalisme	319

TROISIÈME PARTIE

LES RACINES DE LA GRANDEUR

À la recherche d'un idéalisme plausible, le roman du XIX^e siècle découvre l'intimité des rapports entre l'individu et son milieu social, historique et ethnographique. La représentation de la grandeur d'âme, tout en restant son principal enjeu, est désormais rapportée à la physionomie spécifique de l'endroit qui la voit naître. Le débat entre les partisans de l'enchantement de l'intériorité et leurs adversaires reprend de plus belle : les écrivains qui célèbrent la relative indépendance des âmes fortes par rapport à leur milieu s'opposent à ceux qui décrivent sur un ton tantôt ironique, tantôt amer, le caractère illusoire de cette force. Dans la seconde moitié du siècle, plusieurs grands auteurs tentent d'opérer une synthèse entre l'idéalisme et l'anti-idéalisme.

CHAPITRE IX. <i>Roman et société</i>	325
Le tournant épique du roman	334
Le progrès historique	345
Prospections étrangères	350
La grandeur des gens invisibles	357
L'idéalisme féministe	362

Êtres d'exception, anges déchus, démons	368
Le sommet de l'idéalisme	380
CHAPITRE X. <i>L'héritage du scepticisme moral</i>	389
L'école de l'ironie	390
L'école de l'empathie, I	400
Équanimité et mépris	406
La philosophie de l'avenir et la misère du présent	419
L'école de l'empathie, II	433
CHAPITRE XI. <i>Synthèses</i>	444
L'apprentissage de la sagesse	445
L'éloge de la naïveté	453
La grâce infinitésimale	462
La révolte contre l'autonomie	478
Âmes sensibles au bord de la folie	494
Le destin, la force et les tourments intérieurs	503
Maturité ?	512

QUATRIÈME PARTIE

L'ART DU DÉTACHEMENT

À l'aube du xx^e siècle, la révolte moderniste proteste à la fois contre la tentative d'enfermer les êtres humains dans la prison de leur milieu et contre la méthode de l'observation et de l'empathie. Une rupture inédite sépare désormais la réalité, devenue mystérieuse et profondément inquiétante, et l'individu, libéré des soucis normatifs et conçu comme le site d'une activité sensorielle et linguistique irrépressible. Cette évolution assure au roman une nouvelle labilité formelle, sans pour autant changer l'objet séculaire de son intérêt : l'homme individuel saisi dans sa difficulté d'habiter le monde.

CHAPITRE XII. <i>Liens abolis, univers insondables</i>	517
Le culte de l'art, la fin de l'histoire	519
Les solitaires inconsolables	522
Convertis et immoralistes	528

Solitude et vocation artistique	532
Cœurs fatigués, langages exubérants	538
Une déroutante proximité	543
L'imagination intellectuelle	550
La réalité incompréhensible	558
Pluralisme	567
ENVOI	579

APPENDICES

<i>Remerciements</i>	587
<i>Dettes</i>	590
<i>Index</i>	598